Interférences

Ars scribendi

7 | 2014

Le savoir sur la langue

Éditorial

Marc Baratin et Bruno Bureau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/interferences/4802>

DOI : 10.4000/interferences.4802

ISSN : 1777-5485

Éditeur

HiSoMA - Histoire et sources des Mondes antiques

Référence électronique

Marc Baratin et Bruno Bureau, « Éditorial », *Interférences* [En ligne], 7 | 2014, mis en ligne le 11 juillet 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/interferences/4802> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/interferences.4802>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Éditorial

Marc Baratin et Bruno Bureau

- 1 On pourra s'étonner de voir figurer dans une revue normalement consacrée au phénomène littéraire à Rome un numéro entier consacré à une lecture du *Cratyle*. Il convient de s'en expliquer brièvement.
- 2 Le GDRI CLARo, organisateur du colloque dont procède cette réunion d'articles, a pour objet d'étude le concept de littérarité dans l'Antiquité romaine, et pour objectif de mettre en relation des chercheurs intéressés par les théories du langage au-delà de leur caractère proprement technique – et donc, précisément, dans leur articulation et leurs interactions avec le domaine littéraire.
- 3 Ce Groupe de Recherche International est né du croisement de travaux menés dans le cadre de quatre centres de recherche : le Laboratoire de linguistique textuelle et de pragmatique cognitive de l'Université Libre de Bruxelles, avec Mihail Nasta et Marc Dominicy ; le Centro di Studi Retorici e Grammaticali de l'Université de Bologne, avec Lucia Montefusco et Gualtiero Calboli ; l'UMR 7041 ArSCAN (Archéologies et Sciences de l'Antiquité) de l'Université de Paris Ouest, avec Anne Videau ; l'UMR 8163 STL (Savoirs, Textes, Langage) de l'Université de Lille 3, dont je relève moi-même. Rafaella Petrilli, de l'Université de Viterbe, s'est associée à ce regroupement, et avec elle d'autres collègues italiens qui participent aux travaux menés ces dernières années sur le *Cratyle*.
- 4 Pourquoi le *Cratyle* ?
- 5 Le débat mis en scène par Varron dans le *De lingua Latina* entre anomalistes et analogistes, débat qui occupe dans l'histoire des conceptions de la langue à Rome un rôle fondateur, a été perçu lui-même comme étant un produit, un effet, du débat entre partisans de l'origine naturelle et de l'origine conventionnelle du langage. De ce point de vue, le *Cratyle*, où ce débat est clairement posé puisque c'est le point de divergence entre les deux interlocuteurs de Socrate, a pu apparaître comme une sorte de point d'origine pour qui s'intéressait à l'histoire des théories latines sur le langage.
- 6 Pour mettre en perspective ce point d'origine, l'objectif du GDRI CLARo est d'échapper à la concurrence de points de vue dont procède dans la période contemporaine la question du *Cratyle*, où s'opposent d'une part la tradition philosophique proprement dite, qui interprète le traitement du langage dans le *Cratyle* par rapport à la

problématique de la connaissance, d'autre part la linguistique, qui s'intéresse aux étymologies du *Cratyle* et au « symbolisme phonétique » qui s'en dégage, et enfin la philosophie du langage, ou l'histoire de la linguistique, pour laquelle le *Cratyle* a posé notamment la question de l'origine naturelle ou conventionnelle du signe linguistique. L'une des difficultés les plus grandes sans doute de l'interprétation du *Cratyle* est le lien entre ces différents points de vue, lien qui serait la clé de l'œuvre, si elle en a une.

- 7 Le principe méthodologique adopté par le GDRI est de retrouver l'originalité de l'analyse linguistique antique en reconstituant la perspective épistémologique dans laquelle elle a été produite, l'hypothèse de départ étant que Platon discute les théories sur le langage de ses prédécesseurs, en examine la validité épistémologique, et propose dans le *Cratyle* la construction d'une analyse du langage sur de nouvelles bases. Corrélativement, l'analyse des échos des théories du *Cratyle* dans la pensée grecque postérieure à Platon permet de valider les acquis de cette recherche.
- 8 C'est dans cette perspective que s'inscrivent les contributions proposées ici, qui constituent, comme l'espèrent tous ceux qui ont participé à cette entreprise, non pas un aboutissement, mais le début d'une série de travaux sur cette problématique.
- 9 Si l'on se souvient enfin que la réflexion sur le langage et le signe, et leur adéquation au réel se poursuit sans discontinuer pendant toute l'Antiquité, et nourrit les grandes controverses linguistico-théologiques du Moyen Âge latin, il paraîtra sans doute moins incongru de remonter à la source de ces réflexions, et d'en donner en quelque sorte une lecture des origines.
- 10 La rédaction